

Jalal Altawil



Né à Damas (Syrie) en 1981, Jalal Altawil suit les cours et sort diplômé de l'Ecole supérieure des arts du théâtre de Damas.

Il participe à plus de 25 pièces dramatiques et à une trentaine de représentations théâtrales, en tant que comédien ou metteur en scène. Il joue également dans 23 séries TV. Il participe à de nombreux festivals arabes et obtient le 3^e Prix du meilleur acteur, au Festival de Philadelphie (Turquie). Dès le début de la révolution Syrienne, il combat pour la défense des Droits de l'Homme et contre le terrorisme. Il participe à plusieurs grandes manifestations civiles pacifiques à Damas et dans d'autres grandes villes.

Il crée le projet Effet Papillon pour soigner les enfants syriens victimes des traumatismes dus à la guerre, par l'intermédiaire du théâtre interactif. Il travaille alors avec plus de 150 enfants, dans et hors des camps de réfugiés, en Syrie, Jordanie, Egypte, Turquie, Liban.

Ayant été arrêté, incarcéré, battu, à deux reprises par les services de Bachar Al Assad, il quitte la Syrie pour se réfugier au Liban. Cependant, continuant à être actif au Liban pour défendre les droits de l'homme et contre le terrorisme, il est poursuivi par le Hezbollah.

Il intervient lors de plusieurs conférences sur les droits de l'homme (Maroc, Jordanie, Egypte)

Il s'exile en France en tant que réfugié politique et vit à Dourdan depuis octobre 2015, où il est inscrit à l'ASTI pour apprendre le français.

Il joue le rôle principal du court-métrage Transit Game, réalisé par Anna FAHR, réalisatrice syrienne. Ce film traite de deux générations de réfugiés qui s'approprient sur une route presque déserte des montagnes du Nord du Liban.

Initiative du week-end de solidarité autour de deux artistes syriens

A l'initiative de l'ASTI et avec le soutien de la Ville de Dourdan et du CCAS, la décision a été prise d'organiser un week-end solidaire autour de deux artistes syriens les 20, 21 et 22 mai. Une exposition, la projection d'un court-métrage suivi d'un débat, ainsi que des rencontres avec l'artiste peintre Khaled Al Khani et le comédien Jalal Altawil, tous les deux apprenant le français à l'Association de solidarité avec les travailleurs immigrés (ASTI), se tiendront au centre culturel.

Au programme :

► Vendredi 20 mai :

10h à 12h - 14h à 17h : rencontres collégiens, lycéens, enseignants avec l'artiste peintre Khaled Al Khani au centre culturel (réservation auprès d'Henriette Tassel, coordinatrice culturelle et événementielle à l'adresse h-tassel@mairie-dourdan.fr). **Projection du film sur demande**

19h : vernissage de l'exposition de Khaled Al Khani

► Samedi 21 mai :

10h-13h / 14h-18h : ouverture au public de l'exposition

16h : présentation de l'ASTI, du CCAS et des associations caritatives oeuvrant auprès des réfugiés et des personnes en difficulté

16h45 : projection (20 minutes) du film Transit game de Jalal Altawil et débat

► Dimanche 22 mai :

10h-13h/14h-18h : ouverture au public de l'exposition

Synopsis

Transit Game, réalisé par Anna Fahr, raconte la rencontre de deux générations de réfugiés qui s'approprient sur une route des montagnes du Liban. L'une, palestinienne, incarnée par deux enfants, pour qui cette route est à la fois un terrain de jeu et de survie. L'autre, en la personne de Mohamad, incarné par Jalal Altawil, contraint de fuir la Syrie et cherchant un lieu d'accueil au Liban, où il espère réunir sa famille, déchirée par la guerre.

Cette brève rencontre, dans un lieu pratiquement désert, nous laisse entrevoir ce « temps suspendu » plein d'incertitudes, que doivent affronter tous les réfugiés... avec l'impossibilité de revenir chez eux et cette sorte de crainte et d'espoir chevillée au corps, sans encore savoir vers quel pays se tourner pour se refonder. La projection donnera lieu à un débat permettant des échanges avec la salle

Projection du film

Samedi 21 mai à 16h45 au centre culturel



L'ASTI et la Ville proposent un week-end solidaire autour de 2 artistes syriens

20, 21 et 22 mai 2016



Livret pédagogique

EXPOSITION
RENCONTRE
PROJECTION
DÉBAT



Khaled Al Khani



Né à Hama (Syrie) en 1975, Khaled Al Khani a 7 ans lors du terrible massacre de la ville de Hama, massacre commis par les forces armées d'Hafez Al Assad. Cette année-là, le père de Khaled est assassiné de façon barbare par les forces armées. Cet incident tragique a un impact profond sur la vie de Khaled et sur son art.

Le talent de Khaled est évident dès son plus jeune âge. Il commence très jeune ses études artistiques.

Khaled est membre de l'Union des artistes de Damas depuis 1998.

C'est à l'âge de 16 ans qu'il intègre les cours d'arts plastiques au Suheil Al Ahdab Center of Plastic art à Hama puis à la faculté des Beaux-Arts de Damas en 1998.

En 2000, il obtient un diplôme de troisième cycle, spécialité peinture à l'huile. Depuis les débuts de sa carrière, Khaled intègre dans son message artistique la lutte contre la tyrannie. Il porte ainsi la cause des Droits de l'Homme et de la liberté d'expression par son art et ses œuvres. A cette fin, il a travaillé sur de nombreux projets avec des organisations luttant pour les droits de l'homme.

Une grande partie de son œuvre décrit le monde fermé et sombre de la tyrannie.

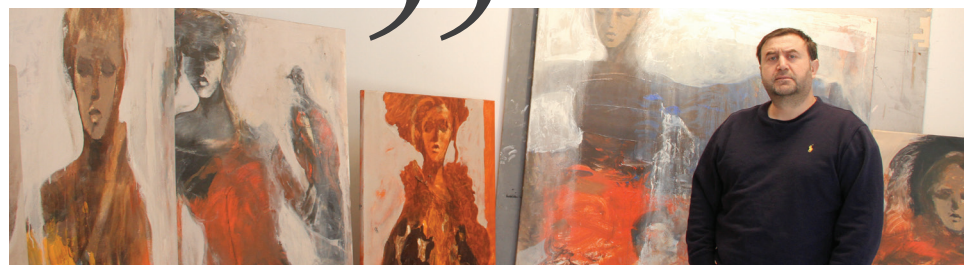
Poursuivi à cause de sa participation active à la révolution contre le régime de Bachar Al Assad, Khaled a dû fuir la Syrie au milieu de 2011. Après 4 années passées à Paris, Khaled s'installe à la campagne, à Saint Cyr-sous-Dourdan, où il poursuit son œuvre artistique, en espérant faire entendre, partout dans le monde, la voix de la révolution et du peuple syrien et son infatigable espoir de paix.

A Dourdan, Khaled suit des cours de français à l'ASTI. Depuis 2000, Khaled expose dans des musées et galeries du monde entier. Il continue inlassablement son œuvre picturale et souhaite délivrer un message d'espoir et de paix.

Site internet : <http://khaledalkhani.com>



“ Des silhouettes évanescentes peuplent mon œuvre. Elles emplissent l'espace de leur présence et nous forcent à prêter attention à leur brûlante frustration et à leur force infatigable. Les visages recèlent une multitude de sentiments et d'expressions. Ces silhouettes interrogent notre silence et essaient de nous fuir... nous les laissons s'échapper avant d'avoir été pris au piège de leur douleur. Seules, hurlantes, en mouvement et s'interpellant, elles luttent contre le vide et finissent dans un silence ascendant. ”



Expositions individuelles

- 2015 ► Galerie Orient (Amman – Jordanie)
- 2014 ► Galerie Europa (Paris – France)
- 2013 ► The Beginning – Musée Schleswig – Holsteinischer Kunstverein (Kiel – Allemagne)
- 2012 ► Cité des arts (Paris – France)
- 2007 ► Galerie Art house (Damas – Syrie)
- 2005 ► Galerie Patrick Cheloudiakoff (Belfort - France)
- 2002 ► Galerie Bushehri (Koweït)
- 1999 ► Galerie Nasir Shora (Damas – Syrie)

Expositions collectives

- 2010 ► Exposition au Palais Unesco (Beyrouth – Liban)
- 2007 ► Galerie Palais des Emirats (Abou Dhabi – Emirats Arabes Unis)
- 2004 ► Exposition Peuple méditerranéen (Italie)
- 2002 ► Exposition L'art pour la paix (Madrid – Espagne)

Tableaux exposés en permanence aux musées

Musée national de Syrie

Musée du conseil national des arts et de la culture du Koweït

Musée national de Jordanie

Musée national de Tunisie

Mairie de Paris

